

mulé, mais les allées et les venues du couple finirent par attirer l'attention. Au commencement de juillet deux chasseurs et le gendarme stationné à Evolène se sont rendus par un sentier vis-à-vis de l'immense paroi rocheuse qui surplombe la Borgne jusqu'aux Mayens de Veisivi et, de là, ont dirigé sur le nid une fusillade nourrie. Après la première salve, la femelle et un aiglon quittent le nid, planent quelque temps aux alentours, la mère paraissant protéger son jeune, puis disparaissent dans la direction de la Za de Volovron. Un second aiglon, blessé sans doute, poussait des cris dans le nid. Le lendemain la mère revint à plusieurs reprises planer au voisinage du nid.

A ce propos le „Bund“ demandait: Pourquoi n'a-t-on pas avisé les autorités ou les personnes qui s'occupent de la „protection des sites“ avant de commettre cet acte brutal et stupide. L'été 1912, ce fut une indignation générale, lorsqu'on apprit qu'une famille d'aigles avait été détruite dans des circonstances à peu près identiques dans la vallée de la Muotta et que l'on pouvait apercevoir pendant hors du nid les têtes des deux aiglons morts.

L'an dernier, dans les rochers qui dominent Pontrésina, un couple avait établi son aire et le garde y montait chaque jour pour veiller à ce que personne n'y touchât et la population de la vallée prit le nid sous sa protection.



### Ne tuez pas les oiseaux.

Le consul de la Grande-Bretagne, à Bordeaux, vient d'adresser un rapport à son gouvernement sur les conséquences économiques de la destruction des oiseaux dans le Bordelais. Les évaluations scientifiques taxent à 40 millions de francs, pour la seule année 1910 les dégâts causés dans les vignobles de cette région, par deux insectes: la *Cochylis* (*Cochylis ambiguella*) dont la chenille est connue sous le nom de *ver de la grappe* et un autre petit papillon l'*Eudemis botrana*, dont la larve attaque également le raisin.

Les lois sur le braconnage et la destruction des oiseaux

ne sont pas appliquées: il en résulte que les paysans détruisent tous les oiseaux. Et voici maintenant la revanche de nos amis ailés: les insectes nuisibles, dont les oiseaux faisaient leur pâture, ruinent les vignobles ainsi que les paysans massacreurs d'oiseaux.



### Destructeur d'oiseaux.

Un négociant de notre localité, d'origine tessinoise, mécontent de ce que les juv. du couple d'hirondelles de cheminée (voir Ornithol. Beobachter, n° 10, p. 221, observ. du 30 juin) salissaient la façade de sa maison, culbuta, d'un coup de balai, nid et habitants, 2 juv. périrent et 2 autres purent prendre leur essor. Les voisins, témoins de ce vilain acte, avertirent la police. Ce forfait eut son épilogue, le 18 juillet, devant le Tribunal du district de Boudry: le délinquant a été condamné à payer 10 frs. d'amende, plus les frais s'élevant à 8 frs., avec avertissement qu'il n'ait plus à recommencer. *A. M.-D.*

On a arrêté dernièrement, à Madretsch, près de Bienne, un des cinq Italiens qui, dans les bois au-dessus de Baulnes, l'automne dernier, se livraient au massacre des petits oiseaux. Quatre de ces barbares avaient été condamnés par le préfet d'Yverdon à 500 frs. d'amende: un autre à 300 frs. Tous, pour se soustraire au juste châtiment qui les menaçait avaient pris la fuite, sans attendre la sentence préfectorale. (Voir Ornithol. Beobachter, n° 6, p. 114 et 115). Celui que la gendarmerie bernoise a réussi à pincer à Madretsch, où il se croyait en sûreté, est un nommé Bianchini Dominique, casseur de pierres, né en 1886, qui avait empoché l'amende de 300 frs., convertie en 60 jours d'emprisonnement, qu'il a commencé à subir à Orbe, où il a été amené. *(Journal d'Yverdon.)*



CHRONIK — CHRONIQUE.



**Juni und Juli 1913**

machten ihrem Namen als „Sommermonate“ wenig Ehre.

*Der Juni* brachte uns in Bern 16 Regentage, wovon 13 auf die zweite Hälfte des Monats entfielen. Temperaturen von 20 und mehr Centigraden